Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 40 (2017)

Heft: 3

Artikel: Les morts d'accompagnement à Kerma

Autor: Honegger, Matthieu

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-768575

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

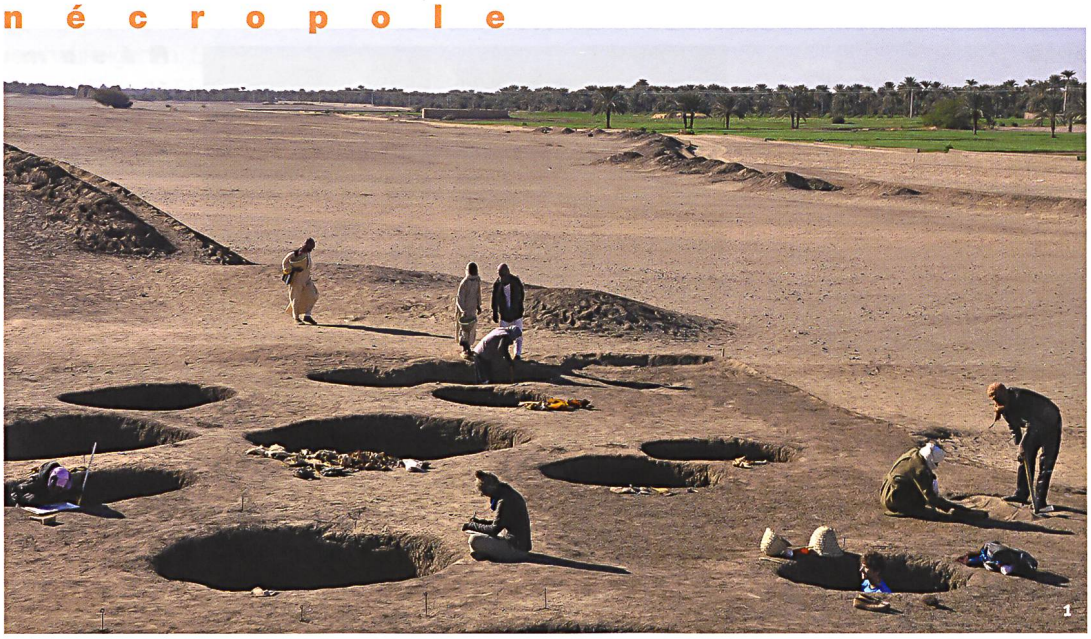
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nécropole



Les morts d'accompagnement à Kerma

Matthieu Honegger

Fig. 1
Fouille dans l'un des plus anciens secteurs de la nécropole de Kerma.

Ausgrabung in einem der ältesten Bereiche der Nekropole von Kerma.

Scavo in uno dei settori più antichi della necropoli di Kerma.

Fig. 2
Plan de la nécropole orientale de Kerma, qui se développe du nord au sud. C'est à partir du début du Kerma moyen, vers 2050 av. J.-C., que la hiérarchie sociale devient marquée, avec l'apparition de grands tumulus, et que la nécropole connaît un développement considérable.

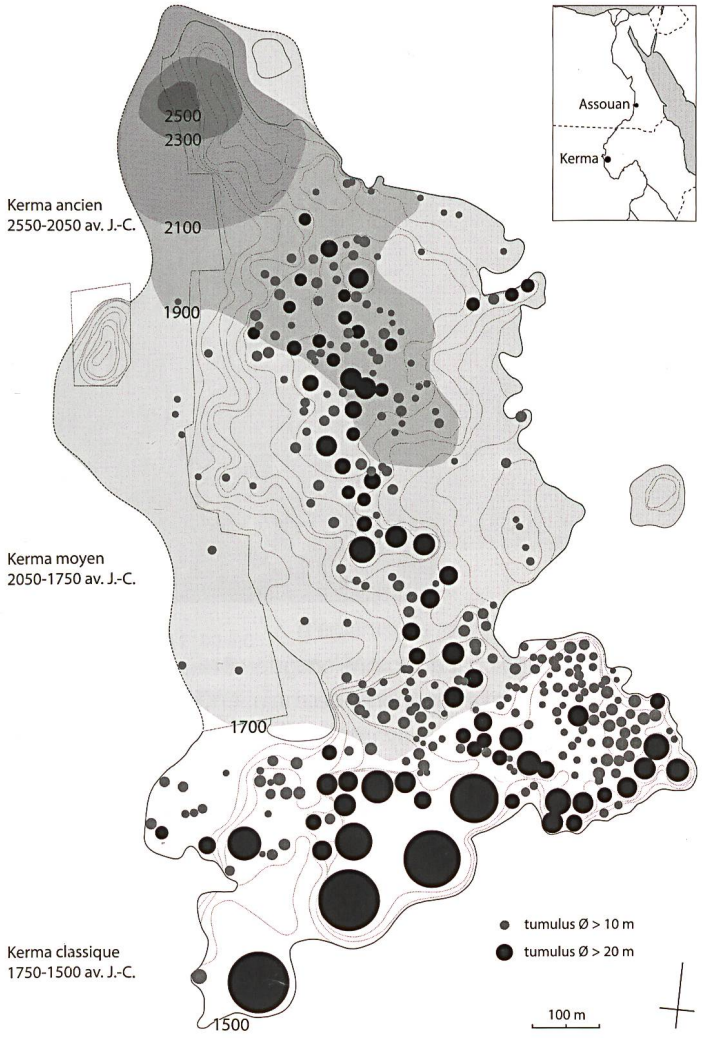
Plan der östlichen Nekropole von Kerma, die sich von Norden nach Süden ausgebildet hat. Ab dem Anfang des Mittel-Kermas, um 2050 v.Chr., beginnt eine Phase beachtlichen Wachstums sowie sozialer Hierarchisierung der Nekropole, die sich im Aufkommen von Grossgrabhügeln manifestiert.

Pianta della necropoli orientale di Kerma, che si sviluppa da nord a sud. Dall'inizio del Kerma medio, verso il 2050 a.C., la società si gerarchizza e compaiono grandi tumuli. In questo periodo la necropoli si espande considerevolmente.

Kerma est le centre du premier royaume de Nubie, qui se développe au nord du Soudan, entre les 2e et 5e cataractes du Nil, de 2500 à 1500 av. J.-C. Des fouilles y ont lieu chaque année sous l'égide de la Mission archéologique suisse à Kerma.

La nécropole et les fouilles du début du 20e siècle

Le principal cimetière du royaume est situé à 4 km à l'est de sa capitale; il couvre 70 ha et contient plus de 30 000 tombes. Réservé à l'élite, il se développe du nord au sud dès les prémisses de cette civilisation jusqu'à sa chute, due à la colonisation de la Nubie par les Egyptiens du Nouvel Empire. Il y a un siècle, l'archéologue George Reisner y réalisa les premières fouilles (1913-1916) en concentrant ses efforts sur le sud du cimetière, où plusieurs centaines de sépultures furent dégagées. Dans ce secteur qui correspond à la période de la fin du royaume, le rituel funéraire prend une dimension spectaculaire avec l'érection de vastes tumulus pouvant atteindre 90 m de diamètre et contenant les corps des derniers monarques. Hormis le riche mobilier que livrent ces sépultures royales, l'un des aspects les plus impressionnants est la présence de morts d'accompagnement, déposés



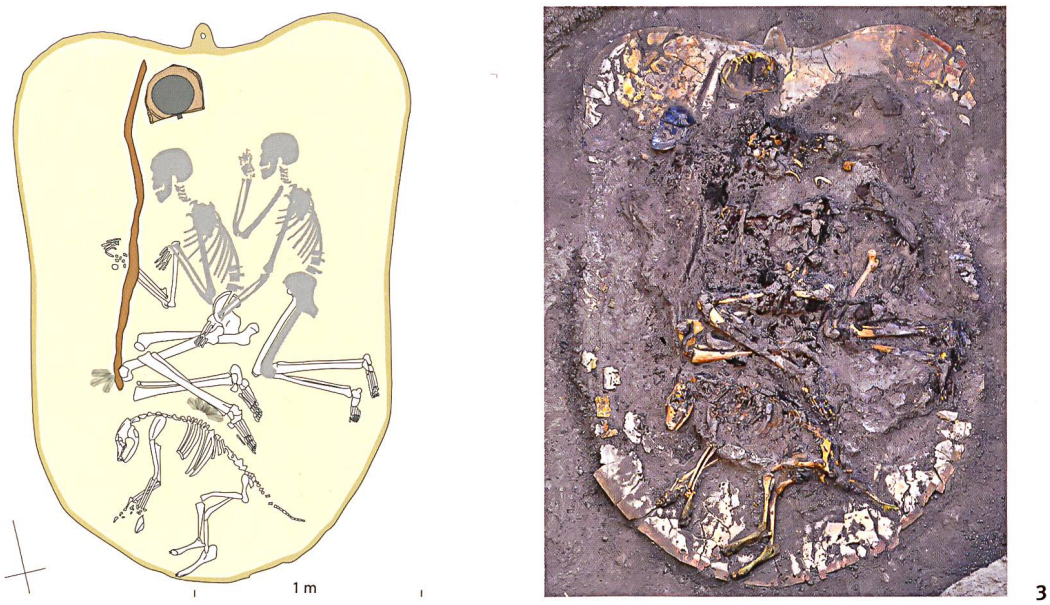
2

dans les couloirs d'accès aux chambres funéraires et dont le nombre peut atteindre plusieurs centaines. George Reisner s'intéressa à la question et compara cette pratique au rituel sati en Inde, où la veuve, après le décès de son mari, le rejoint dans la mort en se faisant spontanément incinérer vivante. Pour lui, les morts d'accompagnement de Kerma devaient correspondre aux proches serviteurs, allant poursuivre leur tâche dans l'au-delà par fidélité et respect envers leur maître: une forme de servitude volontaire comme on en retrouve des témoignages dans d'autres sociétés, antiques ou plus récentes. Il pensait que ces personnes étaient natives de Kerma, par leur physionomie similaire à celle des défunts principaux, et écartait de ce fait l'idée qu'il s'agisse d'esclaves ou de captifs provenant de peuples différents. D'après la position de certains défunts se couvrant le visage des mains, il estimait qu'ils avaient été enterrés vivants de manière spontanée, d'où des réflexes de survie face à l'étouffement provoqué par l'accumulation de terre.

Nouvelles observations sur les morts d'accompagnement

Récemment, nous avons été confrontés à ce phénomène d'accompagnement dans le cadre de notre programme qui porte sur les origines du royaume et consiste à fouiller de manière systématique certains secteurs au nord du cimetière, correspondant à la phase du Kerma ancien. L'objectif est de mener une analyse des relations entre les tombes en disposant d'un échantillon suffisamment important, de manière à mieux comprendre l'organisation de la société et les conditions qui virent l'émergence d'une stratification sociale. En ne retenant que les secteurs les mieux documentés, c'est un échantillon de 436 tombes qui permet de suivre en détail l'évolution des rites funéraires entre la période initiale du cimetière, un peu avant 2500 av. J.-C., jusqu'à la fin du Kerma ancien, vers 2050 av. J.-C.

Le début de l'utilisation du cimetière se caractérise par des tombes individuelles composées de petites fosses sous tumulus. Hormis la céramique déposée en surface et quelques vases importés d'Egypte, les objets accompagnant les défunts sont rares et on ne dénote pas de distinction particulière de richesse entre les sépultures. Les morts d'accompagnement ne sont pas attestés. Lors de la phase suivante, les sépultures montrent encore peu de différenciations entre elles et demeurent de dimensions limitées. Les premiers morts d'accompagnement font alors leur apparition de manière discrète. Il s'agit d'adultes, généralement des hommes, disposés à côté d'un autre homme adulte.



3

Fig. 3
Tombe double datée vers 2200 av. J.-C. L'inhumé principal est un jeune homme, déposé sur une peau de bovin, avec un chien, un arc, un éventail en plumes d'autruche et un miroir en bronze. Il est accompagné d'une femme de plus de 30 ans dont la main gauche est déposée sur ses hanches. Une partie des squelettes, détruite par les pilleurs, a été reconstituée en grisé.

Doppelbestattung auf einer Kuhhaut, um 2200 v.Chr.: Hauptbestattung eines jungen Mannes mit einem Hund, einem Bogen, einem Fächer aus Straussfedern und einem Bronzespiegel – in den Tod begleitet von einer über 30-jährigen Frau, deren linke Hand auf seiner Hüfte ruht. Durch Grabräuber zerstörte Bereiche der Skelette sind in grau gekennzeichnet.

Tomba doppia datata verso il 2200 a.C. Il defunto principale è un giovane uomo deposto sulla pelle di un bovino con un cane, un arco, un ventaglio di piume di struzzo e uno specchio di bronzo. È accompagnato da una donna di più di 30 anni che aveva la mano appoggiata sulle sue anche. Una parte degli scheletri, distrutta dai tombaroli è stata ricostituita in grigio.

A partir de 2300 av. J.-C., la situation change radicalement, précisément au moment où les contacts avec l'Egypte s'intensifient suite à une série d'expéditions menées depuis Assouan. Les sources nous apprennent que la Nubie est peuplée de plusieurs tribus qui n'entretiennent pas toujours des contacts pacifiques entre elles. Kerma a alors réussi à s'imposer comme partenaire privilégié dans les échanges lucratifs avec son voisin du nord, situation qui lui confère une position dominante en Nubie. Dans la nécropole, les tombes de cette époque présentent de fortes distinctions entre elles. Le pouvoir des individus dominants est exprimé par de nombreux attributs: plus grandes dimensions du tumulus et de la tombe, présence d'animaux déposés à côté du mort, crânes de bœuf fichés à l'avant du tumulus évoquant l'importance du pastoralisme, grandes quantités de céramique fine, parures en or et objets en bronze. C'est à partir de cette période que la distinction de genre devient marquée et que l'armement fait son apparition. Toutes les tombes masculines, d'adultes ou d'enfants, sont alors pourvues d'un arc accompagné de flèches et souvent d'un carquois, tandis que les femmes sont systématiquement dotées d'un bâton de pasteur. La dimension guerrière présente dans les rites funéraires se maintiendra durant toute la durée du royaume, les arcs étant complétés par des poignards puis par des dagues. L'importance du rôle des guerriers pourrait refléter la compétition entre tribus nubiennes pour s'assurer le monopole des relations commerciales.

Lors de la dernière phase du Kerma ancien, les distinctions sociales s'accentuent encore avec l'émergence de sépultures nettement plus grandes contenant le corps d'hommes âgés, pourvus des richesses décrites précédemment. Il s'agit des premiers chefs, annonciateurs des sépultures princières ou royales qui émergeront au cours du Kerma moyen. L'augmentation constante des tombes avec un ou plusieurs morts d'accompagnement confirme que cette pratique est bel et bien révélatrice d'une société évoluant vers une formation étatique, comme l'a démontré Alain Testart il y a quelques années. Ces accompagnants sont souvent présents dans les sépultures les plus riches. Ils entourent généralement des hommes adultes d'un certain âge, mais peuvent aussi accompagner des femmes, probablement dotées d'un certain statut. Ces défunts sont souvent de sexe masculin, plus rarement féminin, presque toujours adultes. Lorsqu'il s'agit

Fig. 4
Tombe triple datée vers 2100 av. J.-C. et contenant les corps de trois femmes âgées de plus de 50 ans. L'individu principal se trouve au centre, tient un bâton dont on ne perçoit que la trace et devait être accompagné de parures et d'objets en métal, emportés par les pilleurs antiques. Les morts d'accompagnement sont dépourvus de mobilier funéraire.

Gemeinsame Bestattung dreier über 50-jähriger Frauen, um 2100 v.Chr.: In der Mitte befindet sich die Hauptbestattung mit einem Stock, der nur noch in Spuren erhalten ist. Objekt- und Schmuckbeigaben aus Metall wurden der Toten bereits durch antike Grabplünderer geraubt. Die beiden anderen Frauen wurden ohne Beigaben beigesetzt.

Tomba tripla datata verso il 2100 a.C. che conteneva tre donne di oltre 50 anni. L'individuo principale si trova al centro, tiene un bastone di cui si è conservata solo l'impronta e doveva essere deposto con oggetti d'ornamento e in metallo rubati dai tombaroli. Le sepolture sussidiarie non avevano un corredo funerario.

d'enfants, ils ont généralement moins de quatre ans et sont associés à des femmes. Ils ne correspondent alors pas forcément à des accompagnants, mais plutôt à des enfants en bas âge qui n'ont pu survivre au décès de leur mère.

Les raisons d'une telle pratique

Nos observations n'ont pas pu mettre en évidence la cause du décès des morts d'accompagnement. Par contre, les études anthropologiques récentes ont tendance à corroborer les hypothèses de George Reisner. Fondées sur des caractéristiques particulières des crânes et des dents, elles suggèrent que les défunts appartiennent bien au même groupe humain que les inhumés principaux. Il s'agirait donc d'une forme de relation de servitude entre des lignages dominants et une catégorie sociale dominée, dont la dévotion les conduirait à une fidélité jusqu'à la mort. Si, durant le Kerma ancien et moyen, les squelettes des morts d'accompagnement ne montrent aucune trace de traitement particulier qui les distinguerait des autres individus, cela n'est pas le cas à la fin du royaume, lorsque le phénomène prend des dimensions spectaculaires. Les accompagnants, majoritairement des hommes adultes, présentent alors les traces de fréquentes fractures issues de traitements violents, qui laissent supposer, au vu de la dimension guerrière omniprésente, qu'ils ont été impliqués dans des combats; ils appartiendraient donc à l'armée du monarque. Dans le mode d'expression du pouvoir et de la richesse de cette dernière période, le bétail, qui jouait un rôle important au cours des phases précédentes, a presque totalement disparu, laissant place à un système reposant essentiellement sur des valeurs militaires.

Remerciements

La Mission archéologique suisse à Kerma est basée à l'Université de Neuchâtel et bénéficie du soutien du Fonds national de la recherche scientifique, du Secrétariat d'Etat à la formation, la recherche et l'innovation et de la Fondation Kerma, cette dernière ayant contribué à la présente publication.

Crédit des illustrations

M. Honegger (fig. 1-2)

L. Kramer (fig. 3-4)

Bibliographie

A. Testart, La Servitude volontaire, t. 1: Les morts d'accompagnement; t. 2: L'origine de l'Etat, Paris, 2004.

M. Honegger *et al.*, Kerma (Soudan) - origine et développement du premier royaume d'Afrique noire. as. 32.2009.1, pp. 2-13.

Zusammenfassung

Die Totenfolge ist sowohl in antiken als auch jüngeren Gesellschaften eine durchaus gängige Praxis. Sie resultiert aus einer Art freiwilliger Sklaverei, bei der die Herrin oder der Herr – aus Treue – bis in den Tod begleitet wird. Die Hauptnekropole des Königreichs Kerma ist hierfür ein Paradebeispiel. Im vorliegenden Beitrag werden, auf Grundlage der Entwicklung dieses Phänomens im Verlaufe eines Jahrtausends (2500-1500 v.Chr.), Gründe für diese, mit der Demonstration von Macht verknüpfte, Praxis gesucht.

Riassunto

La pratica delle sepolture sussidiarie è piuttosto diffusa nelle società antiche ma anche in quelle più moderne. Questi sacrifici derivano da una specie di schiavitù volontaria, che porta il fedele servitore ad accompagnare il padrone fino alla morte. La principale necropoli del regno di Kerma è un esempio emblematico di questo rituale. L'articolo analizza questo fenomeno per un millenario (dal 2500 al 1500 a.C.) e cerca di comprendere le ragioni di tale pratica legata all'espressione del potere.